

## PRIONS, CETTE SEMAINE, EN UNION AVEC L'ÉGLISE

Dimanche 2 mai :	Cinquième dimanche de Pâques (C) - blanc
Lundi 3 :	Saints Philippe et Jacques, apôtres - rouge
Mardi 4 :	Férie - blanc
Mercredi 5 :	Férie - blanc
Jeudi 6 :	Férie - blanc
Vendredi 7 :	Férie - blanc
Samedi 8 :	Férie - blanc
Dimanche 9 :	Sixième dimanche de Pâques (C) - blanc



# Expérience et mystère de la Trinité

## 1. Les annonces de l'Ancien Testament

Pour de nombreux chrétiens le mot Trinité évoque des notions abstraites et lointaines, des débats de théologiens *déconnectés* de la vraie vie. Et pourtant, si des premiers chrétiens sont allés jusqu'à mourir en proclamant leur foi *au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit*, si l'Église a tenu à cette affirmation d'un seul Dieu en trois personnes, malgré toutes les difficultés que cela amenait, c'est qu'il y avait là quelque chose de fondamental. Enlevez la Trinité, et toute la foi chrétienne s'écroule. Elle perd son centre et sa base. Et pour un chrétien, ignorer la Trinité, c'est ignorer sa foi et risquer de vivre dans une sorte de déisme vague.

### LES INTUITIONS DE L'ANCIEN TESTAMENT

Tout l'Ancien Testament l'affirme et le répète : il n'y a qu'un seul Dieu : *Écoute Israël, le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est UN* (Dt 6,4). Ce Dieu indivisible et invisible choisit cependant d'intervenir dans le monde. Il le fait à travers ce qu'on pourrait appeler des *émanations* de son être. Ainsi, il crée le monde par sa **Sagesse** qui est *maître d'œuvre à son côté* (Pr 8,30). Il habite près de son peuple, dans le temple, par sa **Gloire**. Il guide son peuple par sa **Torah**, son chemin de vie. Mais les deux *agents* de Dieu les plus collés à son être sont sa **Parole** et son **Souffle** ou, selon la traduction grecque habituelle, son **Esprit**. D'ailleurs, n'est-ce pas là les deux éléments les plus proches d'un être humain : rien n'est plus collé à notre être que notre parole et notre souffle vital. Ainsi, le Souffle de Dieu préside à la création du monde et de l'être humain (Gn 1,2 et 2,7). Il habite et anime le serviteur parfait que Dieu suscitera pour sauver les nations (Is 42,1-7). Il a le pouvoir de renouveler la terre (Ps 104,30).

Quant à la Parole de Dieu, elle résonne, toute-puissante, pour tirer les êtres du néant et les appeler à l'existence (Gn 1,3-28). Elle devient bénédiction pour Abraham et sa descendance, l'assurant de l'amitié de Dieu. Chez les prophètes, d'une part, elle dénonce avec vigueur toute atteinte à la dignité de l'homme et à la sainteté de Dieu, et d'autre part elle se fait promesse d'une terre guérie de la violence et du mal. Elle affirme la fidélité de Dieu malgré toutes les infidélités humaines. Elle reprend le dialogue sans cesse rompu par notre indifférence.

S'appuyant sur la foi de l'Ancien Testament, saint Jean commence son évangile par cette proclamation : *Au commencement était la Parole. Et la Parole était Dieu... La Parole était la vraie lumière qui, en venant dans le monde illumine tout homme. Et la Parole a pris chair, et elle a habité parmi nous* (Jn 1,1-14). De son côté, saint Paul n'hésite pas à donner au Christ les titres de *Sagesse de Dieu* (1 Co 1,24) et de *Seigneur de gloire* (1 Co 2,8).

Ainsi, déjà dans l'Ancien Testament, se profile le mystère d'un Dieu, à la fois indivisible et communion.

*Georges Madore*